

**L'impact économique du SIDA au Burkina Faso :
Résultats d'un examen de la littérature**

Lori Bollinger
John Stover
Docteur Joachim Zongo

Sous les auspices de l'USAID
Bureau global de la population, de la santé et de la nutrition

Distribué lors de l'atelier sur le SIDA « Renforcement de soutien politique »
Cotonou, Bénin 8-12 novembre 1999

The Futures Group International
En collaboration avec:
Research Triangle Institute (RTI)
The Centre for Population and Development Activities (CEDPA)

Septembre 1999

L'impact économique du SIDA au Burkina Faso

Le SIDA risque d'entraîner de graves conséquences économiques dans la plupart des pays africains. Il se distingue d'autres maladies car il frappe les gens dans leurs années les plus productives et il est mortel dans la quasi-totalité des cas. Les conséquences varient d'un pays à un autre en fonction de la gravité de l'épidémie du SIDA et de la structure des économies nationales.

Les deux grands effets économiques du SIDA sont la réduction de la main-d'œuvre et l'augmentation des coûts directs et indirects. La perte de jeunes adultes dans leurs années les plus productives affectera le rendement économique général. Les coûts directs augmenteront suite aux dépenses pour des soins médicaux, des médicaments et les dépenses pour les funérailles. Les coûts indirects vont eux aussi grimper : soins des orphelins, manque à gagner à cause de la maladie et frais liés au recrutement et à la formation de nouveaux employés remplaçant ceux tombés malades. Ces effets seront ressentis d'abord aux niveaux des individus et de la famille et ensuite s'étendront aux entreprises et commerces afin de gagner la macro-économie tout entière. Le présent document se penche sur chacun de ces niveaux à tour de rôle et présente des exemples du Burkina Faso.

L'impact économique du SIDA sur les ménages

Les impacts se font ressentir dès qu'un membre du ménage commence à souffrir des maladies liées au VUH. L'impact est ressenti pendant la maladie à cause des facteurs suivants : a) pertes de revenus, b) dépenses plus importantes et c) absentéisme du travail et de l'école quand d'autres membres de la famille doivent s'occuper de ceux qui sont tombés malades. Les décès signifient pertes de revenus tant actuels que futurs ainsi que perte de main-d'œuvre et frais d'enterrement.

- Une étude faite par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) indique que le traitement des patients atteints du SIDA demande que soient faits des sacrifices de volaille et petits animaux par les guérisseurs traditionnels. Cela aura un effet dans le long terme sur la famille car ces animaux sont utilisés comme échange pour de la nourriture pendant les pénuries.ⁱ
- Les enfants sont retirés de l'école car les familles n'ont plus l'argent pour payer les frais de scolarité et parce qu'elles ont besoin des enfants pour le travail dans les champs. Si les enfants sont orphelins à cause du SIDA, ils sont retirés immédiatement de l'école. On note des détériorations importantes de l'état nutritionnel.ⁱⁱ
- Les migrants qui viennent du Burkina Faso en Côte d'Ivoire et qui contractent le SIDA en Côte d'Ivoire retournent dans leur village pour mourir après avoir dépensé leur argent pour le traitement médical en Côte d'Ivoire. Par conséquent, on assiste non seulement à une perte de main-d'œuvre agricole suite aux soins à donner aux patients qui reviennent mais la perte des envois de fonds représente un effet dans le plus long terme.ⁱⁱⁱ
- Dans l'échantillon de l'étude de la FAO, sur les 56 agriculteurs mariés qui sont décédés du SIDA, 32 de leurs épouses sont également mortes et 33 veuves ont survécu, en plus de 151 enfants. Les veuves qui ont survécu avaient chacune en moyenne 5 enfants à élever, y compris leurs propres enfants et ceux des co-épouses qui étaient décédées. Les temps sont difficiles pour ces ménages car les veuves doivent s'occuper de tous ces enfants.^{iv}

- Une autre étude parrainée par la FAO constate l'interruption des envois de fonds des travailleurs partis à l'étranger, à cause du VIH/SIDA, envois dont dépendent les familles. L'auteur observe l'effondrement des traditions, la désorganisation de l'unité familiale et le fait que de jeunes agriculteurs sans expérience prennent la direction de l'exploitation. Pour survivre, les gens puisent dans leurs économies, vendent les animaux et cherchent d'autres occasions de gagner de l'argent.^v
- Une étude ethnographique en 1996 constate que les familles répondent de manière très différente à la situation d'un patient atteint du SIDA, suivant leur situation économique, la composition de l'unité familiale, la crainte de la contagion et du commérage. En général, les soins médicaux pour les patients dans les zones rurales du Burkina n'existent pas.^{vi}

Impact économique du SIDA sur l'agriculture

L'agriculture est le secteur le plus important de la plupart des économies africaines représentant une part importante de la production et la majorité des emplois. La population du Burkina Faso dépend fortement de l'agriculture qui occupe 93% de la population active mais qui ne contribuait qu'à raison de 32% au PIB en 1997. Des études faites en Tanzanie et dans d'autres pays indiquent que le SIDA aura des répercussions négatives sur l'agriculture, notamment la perte de la main-d'œuvre et des envois de fonds.

- La FAO constate que l'incidence du SIDA a diminué la production des cultures maraîchères ou des cultures commerciales dans les provinces de Sanguie et Bulkiemde. Les modes de travail ont changé car les agriculteurs partagent leur temps entre les soins à donner aux patients alités et les travaux des champs. Quand les patients sont particulièrement malades, les gens travaillent dans les champs à côté de la maison afin de pouvoir rentrer et vérifier l'état du malade. On note également des réductions très marquées de la production vivrière car les cultures commerciales ne représentent pas un pourcentage important de la production générale. Les revenus net ont baissé entre 25 et 50 %.^{vii}
- Une étude sur l'impact socioéconomique constate que l'un des mécanismes utilisés dans les zones rurales du Burkina Faso pour faire face aux conséquences du VIH/SIDA est de diminuer la superficie des terres cultivées. En effet, la plupart des travaux agricoles se font manuellement au Burkina Faso et, par conséquent, les pénuries de main-d'œuvre liées à la morbidité et à la mortalité plus importantes se font nettement ressentir au niveau des plantations. Plus l'exploitation est petite, plus les conséquences sont importantes.^{viii}

Impact économique du SIDA sur les entreprises

Le SIDA pourrait avoir des répercussions importantes sur certaines entreprises. Les maladies et les décès imputables au SIDA pourraient affecter une entreprise en augmentant les dépenses et en réduisant les revenus. Les dépenses augmentent suite aux soins de santé, frais d'enterrement et formation ainsi que recrutement des employés venant remplacer ceux décédés ou malades suite au SIDA. Les revenus peuvent diminuer à cause de l'absentéisme, parce que les employés assistent aux enterrements ou encore à cause du temps passé en formation. La rotation du personnel mène à une main-d'œuvre qui a moins d'expérience et qui est moins productive.

- Une autre étude examinait 15 entreprises différentes sur l'ensemble de l'Afrique dont trois ont été identifiées uniquement comme situées en Afrique de l'Ouest. La première est une entreprise

de télécommunications, la deuxième est une société agricole qui s'occupe de transformation du sucre et la troisième, société ferroviaire opère des services de passager et de fret. Aucune de ces trois sociétés n'avait un programme formel de prévention du VIH/SIDA mais les médecins des deux premières sociétés avaient l'intention de démarrer un tel programme et la société ferroviaire organise des réunions périodiques d'information sur le VIH/SIDA et sa prévention. En général, aucune des trois sociétés n'avait beaucoup ressenti l'impact du VIH/SIDA et seuls deux ou trois cas étaient notifiés dans chaque entreprise. La société agricole se rend compte que les ouvriers agricoles courent un risque à cause de la nature migratoire d'une partie de sa main-d'œuvre et la société ferroviaire connaît le risque accru lié à la mobilité de sa main-d'œuvre. La société de télécommunications se préoccupe du remplacement car il lui faut trouver des employés avec les compétences nécessaires. La société apporte une formation formelle et informelle à ses employés. Les trois sociétés risquent de connaître un impact financier si les taux de prévalence augmentent car les employés ont une assurance-maladie et sont couverts également par la société pour les frais d'enterrement.^{ix}

Impacts sur d'autres secteurs économiques

Le SIDA aura des effets très prononcés sur d'autres secteurs clés. Il s'agit notamment de la santé, des transports, des activités minières, de l'éducation et de l'eau.

Santé. Le SIDA affectera le secteur de la santé pour deux raisons : 1) cela augmentera le nombre de personnes qui consultent les services et 2) les soins de santé pour les patients atteints du SIDA sont plus chers que pour la plupart des autres maladies.

- Une étude estime que les coûts liés aux soins d'un patient atteint du SIDA, sur sa vie entière, y compris les consultations externes et l'hospitalisation, peuvent s'élever jusqu'à 416\$. Une autre étude calcule qu'une famille pourrait payer jusqu'à 546\$ pour les soins dispensés à un patient atteint du SIDA, y compris les médicaments traditionnels. Cela représente environ deux fois le revenu par habitant qui était de 290\$ en 1993.^x
- Des données ont été collectées et analysées pour les taux de mortalité de l'hôpital de Yalgado-Ouedraogo à Ouagadougou entre 1975 et 1992. Le taux de mortalité pour les hommes adultes, et, dans une certaine mesure, pour les femmes adultes, ont nettement grimpé après 1987. L'accroissement est attribué à l'effet du VIH/SIDA, et une analyse complémentaire sur les causes de décès a permis de confirmer l'hypothèse.^{xi}

Secteurs des mines, des transports et de l'eau. Les secteurs des mines, des transports et de l'eau nécessitent des ingénieurs très qualifiés. Une grave épidémie du SIDA représente une menace sérieuse pour la production minière et comporte des risques pour les systèmes d'approvisionnement en eau, menaçant l'investissement fait. Les ingénieurs qui se trouvent loin de chez eux risquent de se rendre auprès de prostituées, reviennent infectés et transmettent la maladie à leur épouse ou communauté quand ils rentrent chez eux.

Education. Le SIDA affecte le secteur de l'éducation de 3 manières au moins : le nombre d'enseignants expérimentés diminuera à cause des maladies et décès liés au SIDA ; les enfants devront rester à la maison pour prendre soin des membres de la famille qui sont malades ou ils

devront travailler dans les champs et les enfants risquent d'abandonner l'école si les familles ne peuvent plus payer les frais d'inscription car les revenus du ménage ont baissé à cause d'un décès dû au SIDA.

Impact macroéconomique du SIDA

Il existe plusieurs mécanismes par le biais desquels le SIDA affecte la performance macroéconomique.

- Les décès du SIDA mènent directement à une réduction du nombre d'employés disponibles. Ces décès frappent les employés dans leurs années les plus productives. Alors que des employés plus jeunes avec moins d'expérience viennent remplacer ceux plus chevronnés, la productivité baisse.
- Un manque d'ouvriers pousse à des salaires plus élevés, d'où des coûts de production nationale eux aussi plus élevés. Ces coûts plus élevés réduisent l'avantage compétitif sur les créneaux internationaux, d'où une diminution des recettes étrangères.
- Des recettes publiques plus faibles et une épargne privée diminuée (à cause de dépenses sanitaires plus élevées et d'une perte de revenus des employés) peuvent causer une nette chute de l'épargne et de l'accumulation du capital. Par la suite, moins d'emplois sont créés dans le secteur formel qui est à forte utilisation de capitaux.
- Une productivité moindre des employés et la baisse de l'investissement est à l'origine d'une contraction de l'emploi dans le secteur formel. Par la suite, certains employés devront passer de positions bien payées dans le secteur formel à des emplois moins bien payés dans le secteur informel.
- L'impact général du SIDA sur la macroéconomie est petit pour commencer mais il devient de plus en plus prononcé dans le temps.
- Une étude de la Banque mondiale estime que les coûts annuels directs du SIDA en 1992 au Burkina Faso s'élèvent à 446 000 \$. L'impact économique total y compris les coûts directs et indirects sont de 8,4 millions \$.^{xii}

ⁱ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) , The Rural People of Africa confronted with AIDS : A Challenge to Development , Rome, Décembre 1997, p.5,9

ⁱⁱ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). The Rural People of Africa confronted with AIDS: A Challenge to Development, Rome, Décembre 1997, p 7

-
- ⁱⁱⁱ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). The Rural People of Africa confronted with AIDS : A Challenge to Development, Rome, Décembre 1997, p 9
- ^{iv} du Guerny, J. (1998) Rural Children Living in Farm Systems Affected by HIV/AIDS : Some issues for the rights of the child on the basis of FAO HIV/AIDS studies in Africa. Discours du Comité du HCR sur les droits de l'enfant : journée de discussion sur les enfants dans le monde atteints du SIDA, Genève, 5 octobre 1998
- ^v Black (1997) Impact du VIH/SIDA sur les systèmes d'exploitation agricole en Afrique de l'Ouest, FAO, Rome
- ^{vi} Taverne B (1997) How to manage HIV seropositive or AIDS patients in rural Burkina Faso ? Santé 1997; 7(3):177-86
- ^{vii} Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). The Rural People of Africa confronted with AIDS : A Challenge to Development. Rome. Décembre 1997, page 5.
- ^{viii} Black (1997) Impact du VIH/SIDA sur les systèmes d'exploitation agricoles en Afrique de l'Ouest, FAO, Rome
- ^{ix} Roberts, M et B Rau (1997) Private Sector AIDS Policy African Workplace Profiles : Case Studies on Business Managing HIV/AIDS. The AIDSCAP Electronic Library (Family Health International. The AIDS Control and Prevention Project, Durham, Caroline du Nord.
- ^x Comité national de lutte contre le SIDA/Groupe thématique ONUSIDA. 1997. « La lutte contre le VIH/SIDA et les MST au Burkina Faso »
- ^{xi} Ecole de santé publique d'Harvard (1994) « Demographic impact of HIV/AIDS in three west African cities II : Ouagadougou/rapport préliminaire. Harvard, Cmbridge MA.
- ^{xii} Comité national de lutte contre le SIDA/groupe thématique ONUSIDA. (1997) « La lutte contre le VIH/SIDA et les MST au Burkina Faso »